

La Créole

Voici l'heure décolorée :

La créole a quitté l'ombrelle

Et bâille dans son hamac frêle

Au bruit de la vague éplorée.

Les chatolements du clair de lune

Vont et viennent sur sa peau brune :

Cependant que sur l'âpre dune

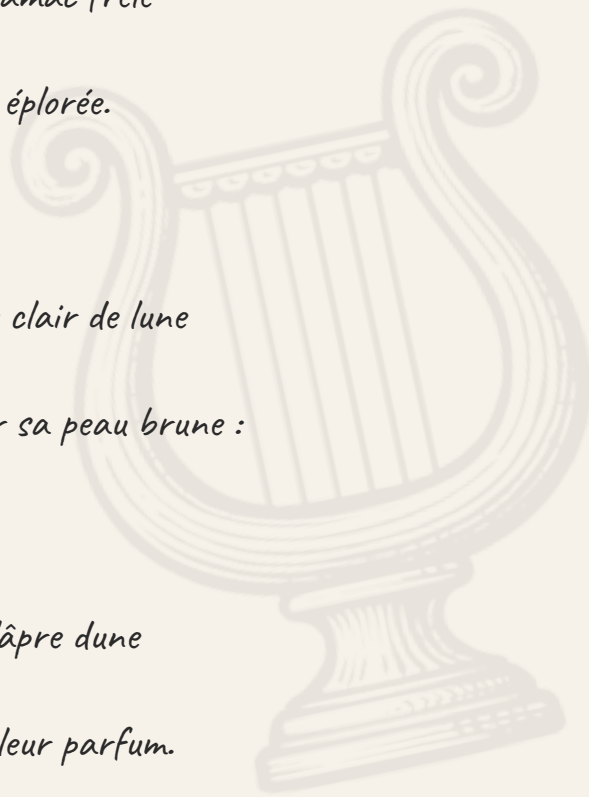
Les algues soufflent leur parfum.

Plus d'un boa cherchant fortune

Dans la forêt se traîne à jeun,

Et les colibris, un par un,

S'effacent dans le jour défunt.



*Gracieux fantôme indistinct,
Elle dort d'un sommeil profond,
Et la couleur de l'air se fond
Avec la couleur de son teint.*

Maurice Rollinat (1846-1903)

